

tion du lieutenant du génie prussien VON KOENIG. Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, Guillaume II racheta les ruines au notaire VANNERUS, et il se proposa même de faire reconstruire le château. Mais une fois rentré en Hollande il sembla ne plus s'intéresser aux ruines. N'eurent l'heur de plaire en haut-lieu ni la suggestion du notaire VANNERUS de faire ériger un tombeau pour JEAN L'AVEUGLE dans la chapelle castrale, ni celle de la régence de Vianden de faire installer une caserne dans le château, suggestion suivie de l'offre de la mise à disposition d'une place d'armes près du « Hiddelborn » ou sur le Mont St-Nicolas ainsi que de la fourniture gratuite des bois de construction. (38)

Le 24 juin le prince Alexandre fut l'hôte du futur gouverneur DE LA FONTAINE au Limpertsberg avant de descendre dans la vallée, de visiter la faïencerie et d'y être reçu au château de Septfontaines par Madame Auguste DUTREUX au nom des familles BOCH, DUTREUX et PESCATORE. (39)

Si, en règle générale, le roi grand-duc ne pouvait qu'approuver le bien-fondé des nombreuses requêtes qui lui furent présentées au cours de son séjour à Luxembourg, nous pouvons aisément nous figurer l'embarras qu'il éprouva au sujet de la question de l'accession au Zollverein. Celle-ci était combattue par le gros de la population représenté par les milieux administratifs et agricoles, en opposition avec les représentants des tanneries, forges, papeteries, faïenceries et ganteries. (40)

Le roi avait fixé son départ dans la nuit du 24 au 25 juin, « afin de ne causer de la gêne à personne comme nous le rapporte un contemporain. Il sortit du palais, voiture fermée et affublé de son manteau de voyage, lorsqu'il vit toute la population qui l'attendait pour lui dire adieu. Des milliers de lampions avaient changé la nuit en plein jour. L'arc de triomphe était resplendissant de feux, mais le coup d'oeil le plus magnifique s'offrit à lui quand il passa le pont de l'Alzette à Clausen. La façade des maisons perchées sur le roc comme une couronne de Cybèle, depuis l'église de St-Michel jusqu'aux Casernes du St-Esprit, étincelait d'un millier d'étoiles, dont l'éclat se réfléchissait dans le miroir de la rivière. » (41)

Vers trois heures du matin le convoi royal arriva à Trèves, à 15 heures il était à Aix-la-Chapelle et à 18 heures il partit de Maestricht en direction de La Haye.

L'atmosphère dans laquelle Guillaume II prit contact, pour la première fois, avec le peuple luxembourgeois, fut fort bien décrite par SCHROBILGEN en un couplet chanté au banquet de la garde d'honneur organisé quelques jours après le départ du roi et dont nous reproduisons ci-après les deuxième et troisième strophes :

Guillaume a franchi nos remparts  
Et la joie en nos cœurs pétilla ;  
Le cri d'amour, de toutes parts,  
L'avertit qu'il est en famille.